

VALBIRSE Créée pour revaloriser le métier, la Filière de formation polymécanicien a dix ans cette année. Un anniversaire qui a été célébré hier avec des écoliers

Une alliance à sept pour donner du peps aux métiers techniques

CATHERINE BURKI

C'est une journée un peu particulière qui s'est tenue hier, au sein de l'entreprise Affolter Technologies SA, à Malleray. Le temps d'un après-midi, une vingtaine d'écoliers de la région ont pris leurs quartiers dans l'atelier de la société. Sous la conduite de professionnels, ces derniers se sont alors glissés dans la blouse d'un apprenti polymécanicien. De quoi évidemment offrir aux jeunes gens, tous en fin de scolarité obligatoire, un aperçu de ce que pourrait être leur potentiel futur métier. Mais aussi l'occasion de célébrer un anniversaire particulier pour Affolter ainsi que six autres entreprises de Valbirse. Soit les dix ans d'existence de la Filière de formation polymécanicien.

Gagner en attractivité

La filière de formation polymécanicien? «C'est un réseau de sept entreprises de Valbirse qui permet aux jeunes d'effectuer leur apprentissage de quatre ans non pas au sein d'une seule entité, mais en passant par chacune des sociétés membres», éclaire Nicolas Curty. Directeur financier chez Affolter et responsable de la gestion de ladite filière, ce dernier rappelle que cette dernière a vu le jour en 2007 pour remplir un objectif bien précis: celui de pallier au manque de relève. Entre l'image désuète et peu glorieuse collant à la peau du métier – «celle de l'ouvrier perdu dans un atelier sale» – et la situation économique difficile, le monde industriel peinait alors à recruter des apprentis. En bref, pour remédier à la situation, décision était alors prise de réunir les forces afin de mettre sur pied une formation variée et dynamique, susceptible de redonner ses let-



Scolarisés entre la 9e et 11e année Harnos, les écoliers étaient de passage chez Affolter hier. STÉPHANE GERBER

tres de noblesse à la profession. «Dans notre région très axée sur l'industrie, le CFC de polymécanicien offre de réels débouchés professionnels et ouvre les portes des hautes écoles spécialisées», argue Nicolas Curty, qui se réjouit alors que l'initiative prise il y a dix ans porte aujourd'hui ses fruits.

Une hausse de la demande

A l'heure de jeter un regard sur les dix années d'existence de la filière, le responsable a en effet le sourire. Pour lui, le bilan est en tout point satisfaisant. Alors que les prétendants aux postes d'apprentis polymécaniciens étaient rares, les trois places mises au concours chaque année trouvent maintenant aisément preneurs. «En passant par notre filière, les apprentis découvrent sept cultures d'entreprises différentes et touchent aux spécificités de chacune d'entre elles. Cela leur permet d'avoir une

activité variée, de toucher aux nombreuses facettes du métier et, au final, d'avoir plus de cordes à leurs arcs», note-t-il.

Avec seize apprentis formés depuis 2007, l'objectif est donc clairement atteint pour Affolter et les autres sociétés du réseau, soit Charpié, DC Swiss, José Gerber, MW Programmation, Schaublin Machines et Sylvac. «Au niveau des stages pour écoliers, nous sommes passés de quelques demandes à plus de trente chaque année», glisse encore Nicolas Curty, qui souligne que, outre la profession de polymécanicien, c'est l'ensemble des métiers techniques qui ont gagné en attractivité ces dernières années.

Elargir le réseau?

Ainsi heureux d'assister à un véritable regain d'intérêt, c'est avec la potentielle relève que les responsables de la filière ont décidé

de célébrer ces dix années d'existence hier. La vingtaine d'écoliers de la région ayant répondu à l'appel lancé a ainsi eu l'occasion de découvrir le métier de polymécanicien en confectionnant un support pour téléphone portable en forme de Minions, ces petits personnages héros d'une série de films animés. «Ces jeunes ont choisi de passer leur mercredi après-midi de congé ici. Cela atteste déjà d'un certain intérêt», souriait Nicolas Curty, précisant qu'une journée sera prochainement réservée aux écoliers de Valbirse.

Enfin, quant à savoir si, au vu du succès, la filière ne gagnerait pas à s'élargir, ce dernier laisse la porte ouverte. «L'organisation du réseau fonctionne aujourd'hui très bien, notamment grâce à la proximité des sociétés membres. Pour l'instant, rien n'est donc prévu, mais nous restons ouverts.»